

Artscène → Arts et spectacles

ART CONTEMPORAIN ■ Jusqu'au 3 mai à Clermont, la photographe Agnès Geoffroy expose au Frac Auvergne

Quand l'image se réinvente une poésie

Déjà vu au Frac ces dernières années, le travail de la photographe Agnès Geoffroy concentre cette fois-ci tous les regards... qui devront prendre le temps de découvrir, redécouvrir la puissance comme la poésie d'images réinventées.

Pierre-Olivier Febvret

Le Frac Auvergne présente dès demain, et jusqu'au 3 mai, le travail de la photographe Agnès Geoffroy qui récupère des images autant qu'elle en prend, afin d'offrir une poésie essentielle bien que nourrie de filtres.

Beauté inquiétante

Ses ou ces images se retrouvent derrière le verre. Elles sont fragmentées, réinventées, réinvesties à travers de subtils ajustements, montages et retouches. Les œuvres se livrent alors « dans leur présence étrange, dans leur beauté inquiétante voilée par l'évocation de faits historiques parfois tragiques ».

Jean-Charles Vergne, directeur du Frac, se charge des présentations et évoque le travail à la fois ten-



SOUS VERRE. Le filtre physique dans la série *Les Captives* d'Agnès Geoffroy. PHOTO F. CAMPAGNONI

taculaire et élémentaire d'Agnès Geoffroy : « Il s'inscrit entre deux jalons qui sont vraiment les fondements de notre rapport

aux images. Il y a d'abord les mythes antiques : Narcisse fasciné par le reflet de son image, et la fille de Dibutade qui réussit à fai-

re une image portative de son amant, à créer un souvenir. Le deuxième jalon est, quant à lui, très proche de nous avec le

“fond vert” créé par George Lucas pour les premiers *Star Wars*, le premier appareil photo numérique en 1981 et la sortie de Photoshop en 1986... Quand on est une artiste de la génération d'Agnès et qu'on fait des images – qu'on les peigne, les photographie, les filme – on a, dans un coin de sa tête, l'idée qu'il existe des moyens techniques pour faire des images parfaites et trafiquer à l'envi. Entre ces deux jalons, on a toute une relation à l'image qui est nuancée. La richesse du travail d'Agnès est de parvenir à produire des œuvres qui soient précises sur un plan conceptuel et théorique, tout en réussissant à lisser cet aspect derrière une sensibilité qui leur donne une présence immédiate et très belle. Il n'y a pas de refus de la beauté des images chez elle. »

Emprise et résistance

Précision de l'intéressée : « Je crois à la beauté des images. Mais j'entends aussi « beauté » dans le sens où ce sont des ima-

ges qui nous touchent, peu importe l'endroit et comment elles nous touchent. L'important, c'est cerner le comment elles s'infiltrent, elles résonnent en nous. »

Au fil des séries, aussi différentes et approchantes soient-elles, le visiteur devrait logiquement être sensible à la notion d'emprise, qu'elle soit physique ou mystique – et en conséquence : de résistance –, qui diffuse dans l'ensemble du travail d'Agnès Geoffroy. Pour le moins saisissant et source d'un questionnement qui paraît sans fin, où se mêlent toutes sortes de vérités. ■

INFO PLUS

Pratique. À voir et sans doute à revoir, au Frac Auvergne, 6, place du Terrail à Clermont, du mardi au samedi, de 14 heures à 18 heures ; le dimanche, de 15 heures à 18 heures. Une visite nocturne est prévue jeudi 6 février, de 18 heures à 21 heures. Plus sur frac-auvergne.fr/